

# Visites

**Jon Fosse**

Traduction Terje Sinding

mise en scène

**Jean-Paul Mura**

assistante mise en scène

**Magali Basso**

avec

**Claire Aveline**

**Ninon Leyshon**

**Théo Mura**

**Nicolas Rappo**

scénographie

**Delphine Sainte-Marie**

et **Jean-Paul Mura**

lumière

**Marie Laverdant**

son

**Jérôme Baillet**

video

**Benoît Serre**



# Visites

**Jon Fosse**

**une création de la compagnie Théâtre du Nonde**

**Espace Culturel Alain Poher**

**Salle Charles Chaplin (Ablon-sur-Seine, 94)**

**Le 29 janvier 2022 à 20h30,  
le 30 à 17h et le 31 à 14h (scolaire)**

**production**

**compagnie Théâtre du Nonde - Les Bords de Scènes Grand Orly Seine Bièvre**

**création soutenue par**



/ altomedia

*Un grand Merci à Gabriel Turkieh, Directeur d'ALTOMEDIA pour son accord quant à l'utilisation du film « Feuilles ».*

[Écrire, c'est comme être sur une barque au milieu de la mer, bercé, bousculé au rythme des vagues. (...) Au-dessous c'est très profond et vous n'avez que cette mince coque entre l'abîme et vous. *Jon Fosse*]

## Notes

*Avec ce spectacle, je souhaite accompagner le spectateur au bord du précipice, du Vide. Un Vide non pas synonyme de mort ou de néant, mais ouverture en soi et pour soi. Dans un va-et-vient entre les contes sombres et merveilleux de l'enfance et la radicalité d'une langue âpre et concrète. Tout est mis en œuvre pour faire parvenir ce **Dire de l'invisible en traces incarnées**... Jean-Paul Mura*

### Genèse # un compagnon d'armes

*Jon Fosse, dramaturge et poète, naît en 1959 dans la ville portuaire d'Haugesund en Norvège. Il est un des grands écrivains de notre siècle en ce sens qu'il modifie notre manière de percevoir le monde, par une écriture minimaliste, circulaire, disjonctive et disposée en vers libre. Une écriture dépouillée d'artifices, au vocabulaire réduit. A ses débuts, Fosse détestait le théâtre, ce « lieu du consensus social par excellence ». De cette ancienne résistance est sans doute né ce théâtre subversif, cette langue extérieurement froide, mais en implosion permanente. Une œuvre dense faite de silences et de répétitions-variations. Fosse vit toujours en Norvège et avoue volontiers sa fascination pour ce peuple nordique, « l'émotivité très forte des gens, leur tension effroyable, née du contact avec un paysage qui leur donne un sens aigu de la beauté qu'ils ne parviennent pas à exprimer », où **s'affrontent l'intimité du foyer norvégien à l'immensité de son arrière-pays.***

De ma première mise en scène en 2000 avec *La vieille*, de Daniil Harms en passant par *L'autre maison*, de Ghislain Mugneret ou encore *La grande Imprécation devant les murs de la ville*, de Tankred Dorst, je ne cesse de **mettre en scène mon rapport à la mort**, ces petites morts du quotidien jusqu'à la grande, la définitive : à la vieille morte chez Harms correspond la mère folle internée de Mugneret ou le soldat disparu de Dorst. Mes premières créations à partir du demi-masque de commedia dell'arte en passant par le masque neutre exploraient déjà cette correspondance entre la vie et la mort : rituels du maquillage, du visage qui vient se fondre au le morceau de cuir inerte, réceptacle de la face de l'acteur, du corps qui se met enfin en branle, en vie... Finalement mes créations oscillent entre implosion et explosion selon les formes convoquées au plateau. Mais toujours la vie questionne la mort.

Avec Fosse je partage un événement douloureux de l'enfance: opéré à quatre ans pour une malformation rénale, au bout de cinq heures d'opération, mon cœur cesse de battre. Un temps. Temps de suspension entre deux mondes. Enfant, Fosse se sectionna accidentellement les poignets avec du verre brisé. De peur d'inquiéter sa mère, il se laissa mourir en silence et fut sauvé *in extremis* : en s'éveillant dans une chambre d'hôpital, il eut la certitude **d'avoir vu et entendu autre chose, quelque chose...** ce sont ces présences « invisibles » que son écriture révèle : une écriture simple, hypnotique qui ouvre la voie à une autre réalité perceptive, où les silences plus ou moins brefs sont indiqués. Une écriture comme une partition musicale où la fable linéaire est contrariée, la chronologie éclatée, pour nous donner à voir, sentir un ailleurs possible. **Ce sont ces présences invisibles que je tente également de mettre en scène.** Fosse est un vrai compagnon d'armes. J'entends ces **sons fondamentaux** qui tournent en boucles et qui forment un pont entre les deux mondes, qui mettent en jeu **ma propre mécanique mémorielle** avec ses zones grises où l'imaginaire est convoqué au travers de mes cheminements sensibles. **J'entends l'évidente organicité** d'une œuvre qui dépèce méticuleusement la traversée existentielle.

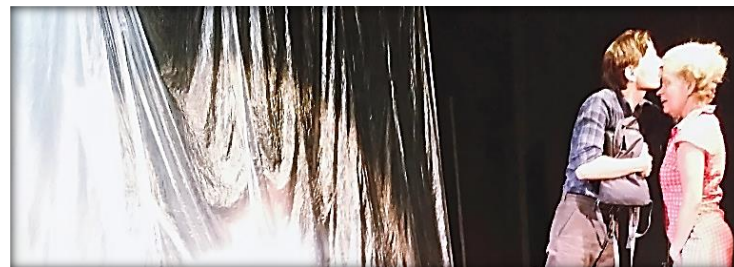


## Visites # ... à nos âmes

### La fable.

*Un quatuor. Une femme (La mère) vit seule avec sa fille, jeune adulte déscolarisée (La fille) dans un appartement quitté depuis peu par son fils (Le frère). Cette femme a rencontré un homme (L'homme), qui ne vit pas avec elles. Deux femmes dans un appartement, visitées par deux hommes. Seuls ensemble...*

[Comment se fait-il que les deux puissent être vrais, que je puisse à la fois comprendre de moins en moins et de plus en plus ?  
Jon Fosse]



### Premières lectures # Un adieu à l'enfance

De prime abord, le point culminant de Visites me semblait être le questionnement sur **une éventuelle agression sexuelle** que L'homme aurait exercé sur la jeune fille de sa compagne : La fille le confesse à son frère en quelques échanges sibyllins. Fosse ne nous en dit pas plus. Aucune résolution. Alors ?...

Alors au final, Visites m'apparaît comme un passage initiatique, **une invitation à un dernier adieu à l'enfance** où les quatre protagonistes de cette expérience devront affronter leurs peurs, leurs doutes, pour expérimenter encore et encore de vivre et tenter de trouver leur place. Au mal-être dû au passage de l'enfance à l'âge adulte correspond un mal-être plus désespéré des quinquagénaires face à une vie qui se présente, sans relief, sans passion. Douleureuses mutations, comme si muter, à tout âge, c'était toujours mourir un peu, se tailler des bouts d'Absolu. Au scalpel ou à la hache...

**Quatre solitudes** qui ne s'accordent pas, quatre instruments qui ne jouent pas ensemble, se cherchent, se reniflent comme des bêtes meurtries sans jamais parvenir à se rencontrer véritablement. Nous assistons aux derniers soubresauts d'un idéal de plus en plus brumeux qui se fracasse sur l'implacable réalité, au frottement de deux générations en déséquilibre qui, pour survivre, doivent se séparer, demeurer à bonne distance. Ici, le temps du héros tragique ou romantique est révolu.

### Le son # Haendel vs Bossa Nova

La création sonore **accompagne la puissance onirique de la langue** et met en évidence deux univers qui s'entrechoquent : celui de La mère et de La fille. D'emblée, la partition de Fosse m'a renvoyé à la **musique baroque et sacrée de Haendel**, dans laquelle je perçois La fille s'y réfugier : déscolarisée, la parole fragmentée, elle erre et s'engouffre dans cette musique-refuge d'un autre temps, d'un autre langage, en écho à celui de Fosse... Au mal-être de La fille en pleine mutation s'oppose l'hyperactivité de La mère qui s'abreuve de sons familiers, rythmés histoire de fuir toute introspection. **La perception sonore oscille** entre des sons clairs et limpides, puis fragmentés en bribes sonores, boucles et autres effets selon qu'ils sont aux prises avec le réel ou projection de l'intériorité des protagonistes. **Distorsions sonores** d'un quatuor dissonant.

## La scénographie # Symbolisme vs réalisme

Je devine dans cette œuvre, **un rapport de chacun au territoire**, son territoire. J'ai l'intime conviction qu'il nous faut faire exister ces différents territoires. La mère et sa cuisine, **espace clinique type « Ikea »** ; La fille et sa chambre adolescente, **grotte perdue** ; et L'homme, nouveau mâle alfa intronisé par La mère et qui prend progressivement possession de l'espace. Seul Le frère n'a pas d'ancrage territorial, il fuit **la cellule familiale** pour aller se terrer ailleurs. Un **appartement** avec son couloir d'entrée jonché de **feuilles mortes**, à la fois sas de transition avec le dehors, mais également chemin porte d'accès d'une forêt obscure et mystérieuse qui lentement pénètre et conquiert l'espace social. Au centre du jeu, **le salon-salle à manger : espace aseptisé**, lieu de la face, des connexions et lignes de fuite, des affrontements. Espace-témoin des visites à nos âmes.

## La lumière # Frontières translucides

Les **cloisons** doivent permettre au spectateur de suivre les protagonistes d'un territoire à l'autre. Des **bâches plastiques transparentes** permettent à la lumière de suivre les trajectoires de chacun, de deviner les corps immobiles, hésitants, vacillants. Jeux de lumières où chaque espace peut être éclairé isolément. A l'éclairage lambda d'un intérieur identifiable par tous, se succède le **clair-obscur d'un monde archaïque**, primitif et mystérieux.

## La vidéo # un univers psychique

Projetées sur les bâches plastiques, les vidéos sonores accompagnent par endroits le spectateur qui pénètre **l'univers psychique** des protagonistes : ces vidéos mêlent naturalisme et fantasmagorie.

[J'ai déjà essayé de décrire des choses que j'avais vécues plus ou moins comme elles étaient arrivées, mais cela donnait vraiment de la mauvaise littérature. Pour écrire, je n'ai besoin que de m'asseoir et d'écouter. Ce que j'écris ne relève pas de l'expression mais de l'écoute. *Jon Fosse*]



## # mise en scène



### Jean-Paul Mura

autodidacte, il intègre en 1992 la troupe de l'Elomire Théâtre-Essai, dirigée par Frédéric Ortiz à Marseille. Sous sa direction, il participe à de nombreuses créations de la compagnie dont *L'île des Esclaves*, *Candide*, *Bérénice*, *Lorenzaccio*, *Le barbier de Séville*, *L'Avare*, *Huis clos*. A Paris, il rencontre Armand Gatti (*Kepler, ou le langage nécessaire*, à La Laiterie) et son équipe : Stéphane Gatti (*Cent Eluard*, à Saint-Denis) et Sarah Franco-Ferrer (*Quatre schizophrénies*, de Gatti au Théâtre de l'Odéon). Avec Luis Jaime-Cortez, Il découvre le jeu masqué de commedia dell'arte. S'ensuivent de nombreuses créations collectives, mêlant théâtre de rue et dans les murs. Par ailleurs, il participe à de nombreuses créations avec, entre autres, Véronique Vellard (*Baal*, de Brecht et *Traversée*, de Niangouna/Vellard), Christophe Guillon (*221b*), Julien Parent (*Meurtre hors champ*, de Durif, *Ce que rêvent les os* et *Le chat et la lune*, de Yeats, *La morte amoureuse*, de Gauthier, *Les amoureux déçus*, de Mugneret/Parent), Tami Trauman (*La serva Padrona*, *Méchatmorphoses*), Antony Quenet (*Elvis is not Dad*, *Brute*). Il explore le clown avec Magali Basso (*Soli Lock*). En janvier 2020, il joue au Théâtre du Soleil dans *Je me souviens*, de Paul Platel. Au fil de ses expériences au plateau, il est attiré par la mise en scène et à partir des années 2000, il alterne jeu, mise en scène et pédagogie. Il met notamment en scène *La Vieille* de Daniil Harms, *L'autre maison*, de Ghislain Mugneret, *La grande imprécation devant les murs de la ville*, de Tankred Dorst, *L'homme prudent*, de Carlo Goldoni... En pédagogie, il développe une méthode de formation de l'acteur mêlant improvisation corporelle, jeu masqué, et exploration des écritures contemporaines, qu'il transmet dans différents organismes auprès de différents publics (EDT91, Conservatoires CRD et CRR, Lycées avec options théâtre, atelier théâtre des Bords de Scènes, CAT, Centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis).

## # Les comédiens



### La mère # Claire Aveline

est diplômée de l'École supérieure du Théâtre National de Strasbourg (direction Jacques Lassalle). Depuis, Claire Aveline a travaillé avec plusieurs metteurs en scènes dont Jacques Lassalle, Bernard Sobel, Gilles Chavassieux, Jean-Claude Fall, Christian Jehanin, Antoine Caubet, Karin Beier, Jean-Marc Eder, Frédéric Fisbach, Bernardo Montet, Stéphane Braunschweig, Giorgio Barberio Corsetti, Laurent Gutmann, Claude Duparfait, Oriza Hirata, Marek Kedzierski, Delphine Crubezy, Jean-Pierre Berthomier, Matthieu Roy, Mari Kazue, Arnaud Meunier, Anne-Margrit Leclerc, Bernadette Le Saché avec lesquels elle interprète des œuvres de Marivaux, Carlo Goldoni, Bertolt Brecht, William Shakespeare, Anton Tchekhov, Calderon, Samuel Beckett, Alain Gauthier, Arthur Honneger, William Faulkner, Claude Simon, Thomas Mann, Thomas Bernhard, Gregory Motton, Paul Claudel, Jean-Luc Lagarce, Jean Racine, Oriza Hirata, Eschyle, Olivier Py, Molière, Sébastien Harrison, Kleist, Eugène Durif, Philippe Jaccottet, Sophocle, Philippe Crubezy, Youri Olecha, Fabrice Melquiot, Eugène Ionesco, Christophe Pellet, Marius von Mayenburg, Marguerite Duras, Lot Wekemans, Toshiki Okada, Marie Ndiaye, Jean-Louis Bauer/Elisabeth Bouchaud. En pédagogie, elle est intervenue à l'EDT 91 depuis sa création par Christian Jehanin en 2005 jusqu'en 2013, c'est là qu'elle rencontre Jean-Paul Mura, puis à la Comédie de Saint-Etienne depuis 2012, ainsi que dans plusieurs conservatoires d'Art dramatique. Elle est titulaire de DE par VAE depuis 2018. Elle crée en 2007 en collaboration avec Marek Kedzierski et interprète *Quelques mots sur le silence...*, composé de Pas moi, Comédie et la dernière phrase de L'Innommable de Samuel Beckett. Elle imagine une performance pour voix et trombone autour de l'œuvre d'Aurélien Nemours qu'elle crée avec Julien Thenard au MAMCS à Strasbourg en 2015. Dernièrement elle a joué Madame Diss dans *Les Serpents* de Marie Ndiaye et Bronia Dluska dans *Le Paradoxe des jumeaux* de Jean-Louis Bauer et Elisabeth Bouchaud.





## La fille # Ninon Leyshon

grandit en Normandie, et s'installe à Paris en 2013 pour poursuivre ses études : trois ans en art dramatique au conservatoire du IXème et l'obtention d'une maîtrise de recherches en théâtre à la Sorbonne, puis elle intègre l'Ecole Départementale de Théâtre (EDT91), dont elle sort diplômée en 2018. Elle participe à plusieurs aventures théâtrales au sein de différentes compagnies, dont dernièrement la Compagnie Satin Rose et l'association In Carne. Elle développe également différents projets d'écriture, principalement des pièces, et du théâtre jeune public. Assistante à la mise en scène pour certains travaux de l'Outsiders Project, basé dans le Dorset en Angleterre, elle participe à différents projets d'arts vivants avec des personnes ayant souffert d'addictions et de troubles mentaux.



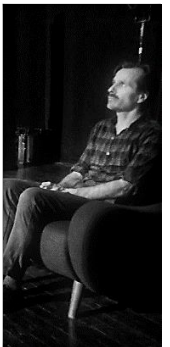
## Le frère # Théo Mura

Passionné tant par le cinéma que par le théâtre, il est diplômé en Licence d'études des arts du spectacle option cinéma à Nanterre, après avoir suivi le cursus des options théâtre au Lycée Jean Jaurès à Montreuil, où il a pu collaborer avec Jacques Mazeran, Mirabelle Rousseau, Vincent Deslandres, Jean-Baptiste Verquin, Clara Mayer et Anne Monfort. Depuis son adolescence, il réalise des courts et moyens métrages et, ainsi, il a créé au fil du temps un collectif artistique avec lequel il répète et met en scène *Vie(s)*, spectacle créé en 2021 à la Maison Ouverte à Montreuil (93) dans une adaptation qu'il signe à partir des textes de Joel Pommerat.



## L'homme # Nicolas Rappo

est diplômé de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre). Depuis, il joue pour de nombreux metteurs en scène : Jacques Kraemer, Alain Bézu, Geneviève Rosset, David Ayala, Alain Knapp, Joel Dragutin, Bernard Rozet, Gislaine Drahy, Jean-Luc Tardieu, Pierre Louis... Il sera entre autre: Titus dans *Bérénice*, Britannicus dans *Britannicus* et Oreste dans *Andromaque*, de Racine, Mesa dans *Le partage de midi*, de Paul Claudel, Oswald dans *Les revenants*, d'Ibsen, Treplev dans *La mouette* et Ivanov dans *Ivanov* de Tchekhov, Scapin dans *Les fourberies de Scapin* et Don Carlos dans *Don Juan*, de Molière, le frère dans *Agatha*, de Duras, le fils dans *L'endroit marqué d'une croix*, de O'Neill, Dorante dans *Le menteur*, de Corneille, Lelio dans *La surprise de l'amour*, et Le marquis dans *Le leg*, de Marivaux, Micheline dans *La tour de la défense*, de Copi, Folavoine dans *On purge bébé* et Lucien dans *Feu la mère de madame* de Feydeau, Lantier dans *L'œuvre* de Zola, Buckingham dans *III* de Philippe Malone, Le cul de Jatte dans *Une fête pour Boris* de Thomas Bernhard, Benvolio dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare, Armand dans *Baie des anges* de Serge Valletti... Parallèlement, il poursuit un travail d'écriture dont *Terre éclatée* (sélectionnée par France Culture), *Energie volatile* (qu'il met en scène au CDN de Normandie), *Le petit bois des jeunes ventes* (en cours de réalisation), *Rédemption provisoire* (qu'il met en voix à la SACD)... Dans le cadre du festival Corps de textes au CDN de Normandie, il mène durant trois années consécutives un projet *Accident(s)/ reconstitutions*, qu'il conçoit et écrit en s'inspirant du travail de Christian Boltanski. Il prête régulièrement sa voix pour des dramatiques radios, mène des ateliers en milieu scolaire et en collaboration avec des associations de réinsertion. Il tourne de temps en temps pour le cinéma et la télévision.



[Au fond, ce qui n'est pas exprimé est le plus important dans mes pièces. *Jon Fosse*]

## # L'équipe technique

**Assistante à la mise en scène # Magali Basso** débute au théâtre en 1991 et s'engage rapidement vers un travail singulier qui la ramène à l'écriture et au clown. Elle se forme notamment avec Hervé Langlois (Royal'clown Company), Vincent Rouche et Anne Cornu (Compagnie du Moment), et au Samovar. Elle participe à plusieurs créations et cabarets en tant que comédienne et/ou clown, et intervient régulièrement sur l'écriture et la mise en scène de laboratoires clownesques. Elle est l'auteure de plusieurs spectacles de clowns. Récemment elle a écrit et mis en scène *Soli lock*, duo théâtral clownesque, *Les fées Romones*, duo Clown-danse. Elle est aussi ponctuellement le regard extérieur pour d'autres clowns. Actuellement elle est le clown du *Collectif Brutus*, du chapiteau d'Adrienne, sur un travail de recherche et de création sur la Révolution française, et se concentre sur l'écriture de son prochain spectacle : *Une vraie Virago !* Par ailleurs elle anime des stages et des ateliers de pratique artistique mêlant clown et jeu masqué auprès de différents organismes : Ecole Départemental de Théâtre (91), Conservatoires, CRD d'Evry et Athis-Mons, Associations, établissement pénitentiaire (Fleury-Mérogis), MJC de Ris Orangis, ateliers de la Royal'clown Company.

**Création lumière # Marie Laverdant** Après une formation en audiovisuel et plusieurs projets de clips, documentaires et courts-métrages, je me suis spécialisée dans la lumière en live et particulièrement dans les concerts. Entre scènes de musique actuelle, clubs électro, cabarets, tournées ou encore plateaux télévisés, j'ai appris la mise en lumière à travers différents projets et approches variées. Le travail de l'image me fascine et ma sensibilité s'étend, au-delà de la lumière, à la composition du cadre, aux couleurs et aux matières, à l'alchimie que le visuel peut trouver avec le son et dans la musique.

**Création sonore # Jérôme Baillet** a suivi une double formation de musique et de musicologie à l'Université LYON II, au CNR de Lyon, à l'IRCAM ainsi qu'au CNR de Boulogne-Billancourt. Spécialiste de la musique spectrale, il est l'auteur de *Gérard Grisey, fondements d'une écriture*, (éd. L'Harmattan, 2000), compositeur de musique électroacoustique ou mixte, professeur agrégé d'éducation musicale jusqu'en 2006, il a ensuite acquis une expérience scénique d'accompagnateur au clavier et de régisseur son. Son activité est aujourd'hui essentiellement tournée vers la musique pour le théâtre ou le concert, autant comme créateur de musique de scène que comme régisseur et interprète de dispositif sonore en temps réel. Il a travaillé entre autres avec Pierre-Vincent Chapus et la compagnie C.O.C., Andreas Westphalen pour la Westdeutscher Rundfunk, la chanteuse MO, Antony Quenet et Cette Compagnie-là, le duo de percussions Comm'un, l'ensemble lyrique Kaléidoscope.

**Création vidéo # Benoît Serre** Après une formation à la réalisation en 2001, dans l'école de cinéma le Conservatoire Libre du cinéma Français et une licence arts du Spectacle (spécialité cinéma) en 2003, il réalise plusieurs courts métrages. Il participe également à des projets d'éducation à l'image auprès de publics éloignés, particulièrement sur le territoire de la Seine Saint Denis. Au fil des rencontres, son travail de vidéaste prend plus d'importance notamment dans le cadre du spectacle vivant. Il collabore avec divers artistes (chorégraphes, plasticiens, danseurs...). En 2015, il rejoint Eugenia Atienza sur la création *Le cri – Un papillon dans la gorge* pour la création vidéo et intègre la compagnie Hors-Piste en tant qu'artiste associé.

**Scénographie # Delphine Sainte-Marie** obtient un D.U.T en Carrières Sociales à Bordeaux (1999), étudie la scénographie à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg HEAR (2005). Au théâtre, elle assiste, pendant dix ans, le scénographe Eric Ruf sur les mises en scène de Denis Podalydès, Frédéric Bélier Garcia, Emmanuel Bourdieu, Christian Hecq, Valérie Lesort, J.Y Ruf. Elle participe aux projets éclectiques d'Alexis Forestier/Les endimanchés, de Nadia Lauro, de l'artiste lyrique Valérie Gabail. Dernièrement, elle était au côté du scénographe Pierre Attrait sur *Solstices*, de Blanca Li. Elle collabore comme scénographe/costumière/plasticienne avec les ensembles de musique Amarillis, les Ombres, les metteurs en scène et auteurs de l'Avantage du doute, Marielle Pinsard, Julien Mabiala, Pauline Masson, Isabelle Carré, Frédérique Plain, Léonie Simaga et les chorégraphes Rémy Héritier, Arantxa Martinez, Stephany Thiersch, Jann Gallois. En parallèle, elle mène des ateliers d'arts visuels en direction d'enfants de 5 à 15 ans et intervient dans les lycées afin de partager son expérience professionnelle d'artiste scénographe auprès des élèves.

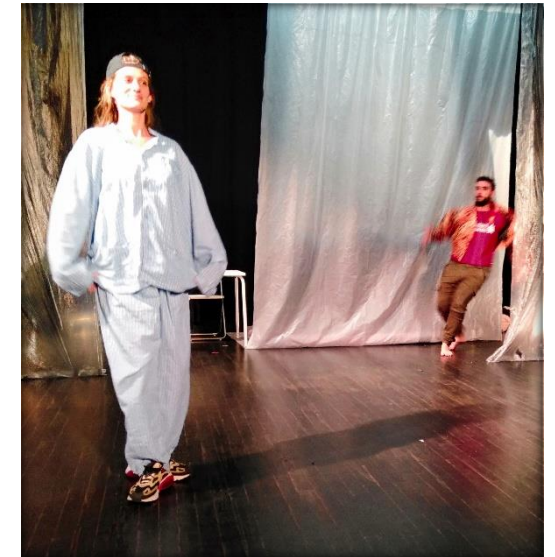


## # Visites

### 1# Le frère -La fille



LE FRÈRE En tout cas ça fait longtemps que tu n'es pas allée au cinéma  
LA FILLE Oui des années peut-être  
LE FRÈRE Oui je crois bien  
*Bref silence*  
Mais on pourrait aller au cinéma ensemble  
si tu veux  
LA FILLE Non  
LE FRÈRE Pourquoi tu ne veux pas  
LA FILLE C'est difficile à expliquer  
Je suppose que je n'ai pas envie tout simplement  
LE FRÈRE *sans vraiment comprendre*  
Tu n'as pas envie  
LA FILLE Non  
LE FRÈRE Bon bon  
LA FILLE C'est  
*elle s'interrompt*  
LE FRÈRE Oui qu'est-ce qu'il y a  
LA FILLE Non rien  
LE FRÈRE Mais si jamais tu as envie d'aller au cinéma  
ou quelque chose un jour  
et que tu n'as personne avec qui y aller  
tu n'as qu'à me faire signe  
LA FILLE Oui je te remercie  
LE FRÈRE Tu auras peut-être envie un jour  
LA FILLE Oui peut-être  
LE FRÈRE Ça peut arriver  
LA FILLE Oui  
LE FRÈRE En tout cas tu ne peux pas rester tout le temps à la maison  
LA FILLE Non  
LE FRÈRE Oui je parle sérieusement  
LA FILLE Oui



## 2 # La mère – L'homme



LA MÈRE Non je ne voulais pas dire ça  
Ne nous disputons pas

*Bref silence*

Mais tu veux venir t'installer ici

*L'homme fait non de la tête*

Non bien sûr

Mais qu'est-ce qu'il y a alors

Pourquoi tu ne veux pas qu'on habite ici

Tu veux que je déménage

tu veux déménager

tu veux qu'on se trouve un autre endroit

tous les deux

L'HOMME Je préférerais ça peut-être

*Bref silence*

Si tu peux envisager ça oui

Un endroit ailleurs

LA MÈRE *Semble réfléchir* Oui

L'HOMME Qu'on se trouve un autre endroit pour vivre ensemble

LA MÈRE Oui peut-être

L'HOMME Non

je n'ai rien contre elle

LA MÈRE Qu'est-ce qu'il y a alors

*Bref silence*

Mais pourquoi

enfin

Tu ne pourrais pas

oui si tu veux

on en a déjà parlé

venir t'installer ici

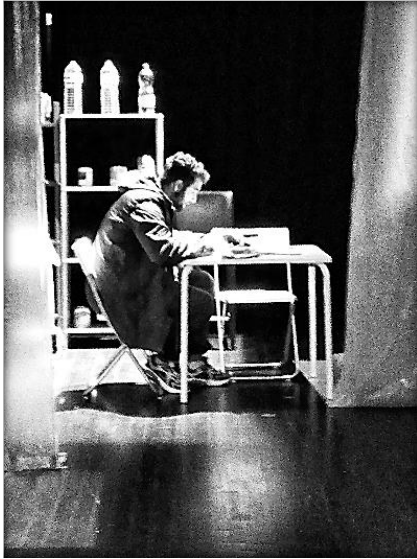
C'est

*elle s'interrompt*

*Silence*



### 3 # Le frère – L'homme



LE FRÈRE *Fait oui de la tête* Je vais me calmer  
*pendant qu'il parle il pointe le couteau vers l'homme, qui s'approche du frère et s'empare du couteau,*  
*puis le frère va s'asseoir sur le canapé*  
L'HOMME *le couteau à la main* Oui maintenant je vais raconter  
Qu'est-ce que tu veux savoir  
Ça concerne Siv  
*Le frère fait oui de la tête*  
Je ne lui ai rien fait de mal  
Bien au contraire  
On est seulement de bons amis  
de très bons amis  
on se comprend  
d'une curieuse façon  
*Le frère fait oui de la tête*  
Oui  
C'est à peu près tout ce qu'il y a  
*Le frère fait de nouveau oui de la tête*  
Elle s'assied pour bavarder avec moi  
on est assis là  
on bavarde  
*Bref silence*  
C'est tout ce qu'il y a  
LE FRÈRE Raconte  
vas-y  
enfin  
L'HOMME J'ai déjà raconté  
LE FRÈRE Dis-moi tout le reste  
L'HOMME Volontiers  
Il n'y a rien d'autre à raconter



*Visuels issus de répétitions au Colombier (Bagnolet) et au Magasin (Malakoff) dans le cadre du PETR RAVIV  
et en résidence au TMB-Jean Guerrin (Montreuil)*

# La compagnie

[Je me disais que je voyais le monde. Mais mon regard ne pouvait embrasser le monde dans sa totalité  
et je n'en voyais que des parties (...)  
Ensuite, il n'y a plus rien eu regarder.  
Alors j'ai compris que tant qu'il y avait quelque chose à regarder,  
j'avais été entouré par le monde.  
*Daniil Harms, extrait de Le Nonde*]



**La compagnie Théâtre du Nonde** a été créée à Montreuil (93) par Jean-Paul Mura, comédien, metteur en scène et pédagogue avec comme volonté première d'interroger au travers des créations et des formations dispensées les différentes formes du jeu de l'acteur, en explorant les écritures contemporaines, mais également la farce et le masque en ouvrant l'exploration, du masque neutre au demi-masque de commedia dell'arte. Il rencontre Magali Basso et son clown Baramine avec qui il développe une collaboration artistique et pédagogique forte. Ils travaillent alors en alternance sur les créations de la compagnie et mettent en place une formation de l'acteur, basée sur l'exploration des textes dramaturgiques, le clown et le jeu masqué. Les créations de la compagnie fouillent principalement les écritures contemporaines, monologuées et polyphoniques qui témoignent des travers petits et grands de notre société : le tragique du quotidien, son absurdité, la violence de notre système ainsi que l'enfermement psychiatrique.

La compagnie crée également des spectacles ludiques et spectaculaires, centrés sur le jeu masqué, du nez rouge au masque neutre, réalisations jouissives

et fédératrices qui touchent alors au clown, à la farce et à la commedia dell'arte, avec des spectacles en direction de tous les publics.

La compagnie est membre du réseau RAVIV depuis 2016.

## # contact

### Compagnie Théâtre du Nonde

[www.theatredunonde.com](http://www.theatredunonde.com)

[theatredunonde@gmail.com](mailto:theatredunonde@gmail.com)

07 83 93 84 96

**Jean-Paul Mura**

06 13 53 20 48